Publications Légales

CESSION

Par acte en date du dix-huit octobre 1909, enregistré, M. et Mme Charles VANDER RASIEN - VANDENBERGHE ont cédé à M. et Mme François MONCHAUX - VANDENHEUKE le fonds de commerce d'estaminet qu'ils exploitent à Lille, rue de Condé, numéro 10.

Domicile élu pour les oppositions, s'il y a lieu, chez M. François MONCHAUX, 5, rue Duguesclin, à LILLE.

Deuxième insertion. 8067.6

AVIS DIVERS

Par ses applications

à la Cuisine et aux usages domestiques, le gaz réalise le summum des qualités de propreté, de commodité, d'hygiène et d'économie qu'on peut attendre d'un agent de chauffage. Aussi la ménagère vraiment soucieuse de sa santé et de ses intérêts, utilise-t-elle le réchaud à gaz qui convient à tous et répond à tous les besoins.

VOIR EXPOSITION :

16, Rue du Curé
ROUBAIX

503-6

MEUBLES NEUFS

Meilleur marché que l'occasion

Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES solides et Bien Finis, de mieux se faire fournir qu'à LA

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

43, rue de la Halle, LILLE

où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous les styles et modernes hollandais, installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du fabricant au client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.

4'3, Rue de la Halle, LILLE

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 53, rue Lafayette, PARIS 9e année. *Ne pas confondre.*

Dettes

Montignies-Sur-Roubaix

M. Louis LAMPIN, ouvrier, a l'honneur d'informer le public, qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marie-Rose PAUQUET, qui a quitté le domicile conjugal. 8113.6

Neuville-sur-Escaut

M. Jules BARALLE, ouvrier tisserand, a l'honneur d'informer le public, qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Alphonsine TOURNELLE, qui a quitté le domicile conjugal. 8112.6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

OUVRIER CHARBON demande place stable. Réponse aux initiales R. G. O. poste restante, Lens.

POELIER. — On demande un ouvrier poelier, 120, rue de Paris, Lille.

TERRASSIERS

ON DEMANDE Terrassiers, *Travaux des Usines de l'Espérance*, à LOUVROIL, près Maubeuge. Entreprise E. et J. MOMBARTS. — Quarante-cinq centimes de l'heure. Travail tout l'hiver. Nombreuses pensions aux environs. 8079-6

NOTRE ALMANACH

Tous nos Lecteurs voudront posséder

Notre Almanach pour 1910

C'EST LE PLUS INTÉRESSANT, LE PLUS COMPLET, LE PLUS ILLUSTRÉ, LE PLUS INSTRUCTIF, LE PLUS RÉCRÉATIF, LE PLUS VOLUMINEUX.

Il est le seul qui donne plus de 300 pages et ne coûte que 40 c.

Il contient un Calendrier en couleurs, les levers et couchers de la lune et du soleil par jour; la concordance des autres calendriers, les éclipses, les grandes marées, les travaux à effectuer mensuellement au potager, au verger, au jardin d'agrément, à la basse-cour, au rucher, aux champs, à l'étable, etc., etc.

La connaissance du temps.

UNE PARTIE LOCALE

DONNANT LES FAITS IMPORTANTS DE NOTRE RÉGION

L'Exécution des Pollet; les Drames; la Grève des P. T. T.; Manifestations en tous genres; le Grime de Beaumont; le Congrès des Mineurs de Lens; Gaietés cléricales; la Traversée de la Manche.

LES MERVEILLES DE L'AVIATION :

son Histoire; quelques types d'Aéroplanes; Latham et Blériot à Calais; Blériot et Paulhan à Douai; la Semaine de Champagne; les Records de Reims, etc.

L'ORGANISATION POLITIQUE DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS :

Nos Sénateurs, Députés, Conseillers généraux et d'arrondissement; les adresses des Inspecteurs du Travail dans l'Industrie du Nord et du Pas-de-Calais.

Nombreux Dessins humoristiques d'E. Guillaume et Photographies des événements régionaux de l'année, etc., etc.

DE NOMBREUSES NOUVELLES DRAMATIQUES ET HUMORISTIQUES, *pour la plupart inédites, signées Prosper Mérimée*, Eugène Fournier, Max et Alex Fischer, Lenôtre, Rocher, Heim, Champfleury, Richard O'Monroy, Emmanuel Arène, G. Guillaumant, Jean Normand, etc.

UNE REVUE GÉNÉRALE DE L'ANNÉE, illustrée en couleurs, *rappelant l'épouvantable catastrophe de Messine et Rognes (Bouches-du-Rhône)*, la Semaine de Reims, Blériot au-dessus de la Manche, le Tzar et M. Fallières à Cherbourg, L'Artillerie Espagnole au Maroc, La Révolution à Barcelone et en Turquie, etc., etc. Il est illustré de plus de 200 gravures, dessins, caricatures.

Il contient le JEU DE L'ORACLE, *qui permettra à nos nombreux* lecteurs et lectrices de passer joyeusement les longues soirées d'hiver.

La Répartition des troupes de l'Armée française.

LES SOINS A DONNER AUX MALADES EN CAS D'URGENCE et dans l'intervalle des visites des médecins, et particulièrement dans les Maladies contagieuses, Accidents, Empoisonnements, etc.

UN PETIT DICTIONNAIRE VETERINAIRE, soins à donner aux animaux.

LA COMPOSITION D'UNE PHARMACIE DE FAMILLE.

UN TABLEAU DES CONTREPOISONS.

Les Foires des 18 départements du nord de la France.

Une quantité de recettes ménagères, médicales, de science amusante, de bons mots, jeux d'esprit, farces, curiosités, variétés, etc.

Prime gratuite.

Notre Almanach renferme DEUX BONS de deux places donnant droit à DEUX ENTRÉES, avec réduction de 50 o/o à toutes les places, aux Théâtres municipaux du Kursaal et de la Salle des Spectacles.

Enfin, en raison du succès considérable et constant obtenu annuellement par notre Almanach, pour récompenser nos lecteurs nous nous sommes imposés de lourds sacrifices pour apporter à notre Almanach de 1910, encore plus de perfectionnements afin de le rendre de plus en plus intéressant.

Notre Almanach de 1910 est plus volumineux que celui de l'an dernier. C'est le plus important et le moins cher des almanachs de ce genre qui paraissent en France, car nous ne le vendons que

40 centimes

Le réclamer à nos Vendeurs

Un Sang pur! La Santé! et Le Bonheur!

Voilà la devise des

PILULES STANDAERT

Ah! la bonne Pilule Standaert!
Voilà la **Santé!**
On la prend en **Mangeant!**
Elle n'exige **aucun Régime!**
Avec Elle plus de **Constipation** à craindre,
Plus de **Bile** ni **Glaires**,
Plus de **Maux d'Estomac**,
Ni **Mauvaises Digestions**,
Plus de **Migraines**,
Ni **Lourdeurs**, ni **Vertiges**,
Plus de **Goutte**, plus de **Rhumatismes**.

ATTENTION : Méfiez-vous des CONTREFAÇONS!

Dépôt général pour la France et ses Colonies
OSCAR DEWINTER, PHARMACIEN, A BAILLEUL (Nord)

qui envoie FRANCO contre mandat poste de fr. 1.60

Les PILULES STANDAERT se trouvent aussi dans toutes les Pharmacies de France.

Exiger toujours la bande de garantie autour de la boîte avec la signature O. De Winter.

LA BOITE, 1 fr. 60 ; par poste, 1 fr. 68. — Dépôt général pour la France : Pharmacie O. DE WINTER, à BAILLEUL (Nord). — A LILLE, Ph. LOTAR, rue de Roubaix, 37. Ph. G. HELBECQUE, 64, r. Léon-Gambetta, 64. — A ROUBAIX : Ph. J. WILLOT, rue du Vieil-Abreuvoir, 37. — A TOURCOING, Pharmacie BOYAVAL et DUBOIS.

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE
LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS

AU BUCHERON

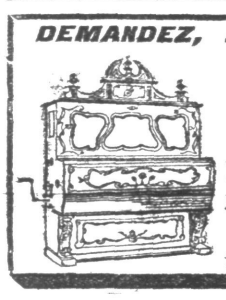
PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 — OCCASIONS REMARQUABLES

Notre Maison étant une des plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles **FRANCO de PORT et d'EMBALLAGE** dans toute la France.

Choix immense de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS
CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SÉPARÉS, soldés bien au-dessous de leur valeur.
RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE

Envoi Franco du Catalogue Général illustré *à tout Acheteur.*

LA MAISON N'A de SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à L'ÉTRANGER.



DEMANDEZ, EXIGEZ les

Pianos Automatiques

L. BAILLEUL

Fabrique à Lille

239, RUE DU FAUBOURG-DE-ROUBAIX, 239

Toujours **50** *Pianos en magasin*

LES PLUS SOLIDES - LES PLUS BEAUX

TELEPHONE 319

FORCIA

AUX PLANTES MARINES

Reconstituant remarquable de FORCIA, d'un goût très agréable pour prévenir et guérir très rapidement le lymphatisme, les engorgements ganglionnaires, cachexies, scrofules, croissance difficile, déviations, rachitisme, débilité, chlorose, anémie, convalescence, surmenage et toutes les maladies résultant d'un vice ou d'une faiblesse de sang.

DOSE. — Adultes : Un verre à vin avant chacun des 2 principaux repas. — Enfants : Demi-dose.

Notre Pharmacie, Prix 3 fr 50

Dépôt général : Ach. DEROUBAIX, Pharmacie Normale, 108, rue de Lannoy, Roubaix. — Lille : Levecq, 109, rue Gambetta. — Tourcoing : Boyaval.

LECTEUR !

Inutile de faire le tour de la ville. La lecture des réclames de notre journal t'indiquera où il faut t'adresser pour trouver ce que tu cherches.

"FORMES IGNORÉES DE LA

SYPHILIS"

C'est le titre de la sensationnelle brochure que vient de publier le Dr DUPEYROUX, comme suite à son traité de la SYPHILIS. Il prouve, faits en mains, que toutes les maladies de la peau, du sang, de l'estomac, de l'intestin, du foie, du cœur, des veines, des artères, du rein, du poumon, de la vessie, des yeux, de la gorge, des oreilles, du système nerveux, les ulcères variqueux, les paralysies, les rhumatismes, les névralgies et, en général, toutes les maladies rebelles aux traitements ordinaires et réputées incurables, sont, le plus souvent, causés par de la syphilis héréditaire ou acquise. Il envoie ses deux ouvrages gratis et franco; il suffit de lui en faire la demande à son cabinet, 5, square de Messine, 5, Paris. Consultations gratuites à son cabinet et par correspondance.

BANDAGES HERNIAIRES

avec ou sans ressorts, Ceintures ventrières, Bas pour Varices, Injecteurs de tous systèmes, Tubes caoutchouc pour Douche.

Achille LIÉVIN

Bandagiste Diplômé

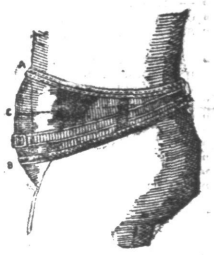
Herboriste de 1re classe, ayant plus de 30 ans d'expérience

Renseignements et applications gratuits. 94, RUE LÉON-GAMBETTA, 94, à *LILLE.*

Madame LIEVIN, ayant acquis une grande expérience, se tiendra à la disposition des Dames pour l'application des bandages.

DISCRETION

511-6



DÉPURATIVES — PILULES MORISON-MOULIN — MORISON & MOULIN — PILULES N° 2 — PURGATIVES

60 ANS DE SUCCÈS

PILULES MORISON-MOULIN n° 1 et n° 2

Purgatif végétal, dépuratif du sang, guérison des [illegible] *maladies de foie, de l'estomac, hydropisie, affections nerveuses*; chassent les humeurs et les [illegible]aires. 2f francs. — Exiger la signature et le nom Pilules-Moulin sur chaque boîte. Guérissent aussi les *maladies de la peau, eczéma, prurit, hémorroïdes*, par la Pommade Dermatique-Moulin, 2f 30 franco. 30, RUE LOUIS-LE-GRAND, PARIS et les BONNES PHARMACIES

MESDAMES En cas de troubles périodiques, de toutes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement en quelques jours et sans danger, avec un Seul Emploi du Spécifique du Docteur PERIO-SPECIFIQUE K T. adressée à M. CATTET, Pharmacien-Spécialiste, à St-AMAND (Nord).

LOTERIE

M. PICAVET-SIX a l'honneur d'informer sa nombreuse Clientèle qu'il tient à leur disposition des Billets de la GRANDE LOTERIE au prix de 22 f.50 rendu franco à domicile. Liste officielle après chaque tirage : 0,15 par poste. 1er Tirage : 5 Novembre 1909, *avec un lot de UN MILLION et 30.102* autres lots. La seule Loterie autorisée. Ecrire ou s'adresser : Rue de Paris, 229, LILLE, Maison de confiance.

HATEZ-VOUS !!!

LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, Rue du Collège

VEND de TOUT à CRÉDIT

A partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois.

VÊTEMENTS MOBILIERS, etc.

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE

SUCCURSALES à SAINT-QUENTIN, CALAIS, DUNKERQUE, CROIX et TOURCOING

VOIES URINAIRES

Rétrécissements les plus rebelles Prostatites, etc.

MALADIES SECRÈTES Blennorrhagie et Syphilis

Ecoulements les plus anciens (Goutte militaire)

MALADIES DES FEMMES - RETARD Irrégularité des époques

Guérison radicale et certaine par le Docteur TORCK

Consultations tous les jours de 2 à 7 heures, et le dimanche de 10 heures à midi à la Clinique : 7, rue d'Amiens, LILLE

en Semaine : en son domicile particulier, sis à LOMME, près du Commissariat, arrêt du Car I, de 9 heures à midi.

VIDANGES LILLOISES

27, Rue Léon Gambetta, LILLE Téléphone 377

SEULE MAISON A LILLE possédant une installation et un Matériel complets capables d'assurer toujours rapidement un service irréprochable, selon les règles de l'Hygiène et de la Salubrité.

PRIX MODERES

mois, au bout duquel il put se lever, mais sans quitter son appartement, tout son côté droit restant insensible et incapable de se mouvoir.

Lorsqu'il reprit connaissance de lui-même, ne gardant qu'un très vague souvenir des circonstances qui avaient causé son attaque, rien d'anormal ne frappa ses yeux.

Par une filiale attention, Ali Akmet avait fait réparer la pendule monumentale dont les dieux de bronze, plus malins et plus rieurs que jamais, trônaient à nouveau sur la cheminée.

De plus, il avait lui-même employé les heures de répit que lui laissaient ses deux malades à remettre en état le meuble turc.

D'ailleurs, la blessure d'Amy étant insignifiante, la jeune fille n'avait pas tardé à prendre en main la direction de l'hôtel, pardonnant aux domestiques leur absence prolongée qui avait failli lui coûter la vie et se faisant forte d'obtenir du marquis la ratification de cette amnistie.

Mais, à l'oubli de cette faute, elle avait mis une condition, celle que rien ne transpirerait au dehors de l'hôtel, ni sur sa santé à elle, ni sur celle du marquis.

Pelo, *Claudine*, Paulette et les autres savaient trop bien que leur compte aurait été réglé de suite, sans la maladie de leur maître, pour ne pas garder à la jeune demoiselle une grande reconnaissance de sa mansuétude et lui obéir.

Grâce au repentir des serviteurs et aussi à la vertu de cette condition hardiment posée, un mois tout entier avait pu s'écouler sans qu'aucune gazette ait attiré l'attention de Paris sur l'attaque dont Mlle Amy de Kerbiroët, la perle du grand monde, avait été la victime.

Certes, cette claustration inhabituelle du marquis et de ses filles adoptives n'avait pu passer inaperçue dans les salons où ils fréquentaient, mais on savait le vieux gentilhomme si fantasque que la véritable cause de son éloignement prolongé du monde n'était soupçonnée par personne, d'autant plus que, bien stylé par Ali Akmet, Georges de Mercœur, le jeune anglomane, avait dit au cercle, entre deux bouffées de son londrès, que le retour de sa sciatique rendait son oncle inabordable.

Et les reporters bien informés s'étaient empressés de grossir la nouvelle, donnant force détails sur l'attaque de goutte qui retenait chez lui le vieux gentilhomme, ajoutant qu'il y avait quelque cruauté, pour soigner des douleurs communes à tous les gens de son âge, à tenir sous les verrous les demoiselles de Kerbiroët.

Poussé par son bailleur de fonds, qui n'était autre que le comte de Corpo-Santo, Dominique Bugle, rédacteur en chef de l'*Aube*, avait été un des *premiers à répandre cette* nouvelle.

Il l'avait insérée par ordre, comme il avait coutume de faire pour bien d'autres articles dont il ignorait la portée, servant ainsi les intérêts de son patron qui, très surpris et même un peu inquiet du silence gros d'orage qu'on gardait dans le camp de ses ennemis, n'eût pas été fâché de savoir par où et comment viendrait l'attaque qu'il sentait imminente.

Amy fut satisfaite de voir courir ce bruit. Elle savait que l'assassin, prévenu par le docteur A... dans le boudoir de la vicomtesse d'Aubinesco, *devait être sur le qui-vive* et par conséquent fort empêché de mal faire.

Or, il était prudent de ne pas le tranquilliser en lui apprenant la véritable maladie du marquis et la longueur moyenne de la trêve qui en serait la conséquence.

A part Flavie la mulâtresse, qui ne s'était plus représentée à l'hôtel depuis le moment du crime, Mlle Yvonne d'Eparville, pour laquelle les deux sœurs jumelles avaient une profonde amitié, était la seule femme du dehors qui fût dans le secret.

Du matin jusqu'au soir et souvent fort avant dans la soirée, elle tenait compagnie aux demoiselles de Kerbiroët, au grand désespoir de sa tante dont le salon avait été peu à peu déserté sans que la *brave* vicomtesse pusse soupçonner d'où lui venait cette infortune, qu'elle attribuait, un peu au hasard, à la nouvelle et incompréhensible réserve du comte Henri, son futur neveu.

Il faut dire que son amour-propre de vieille coquette trouvait son compte dans cette croyance, car elle n'eût jamais consenti à s'avouer qu'Yvonne, Amy et Edmée étaient les seuls astres vers lesquels convergeaient les nombreux satellites dont ses salons s'étaient emplis durant toute la saison précédente.

Les soirs de *five o'clock* cependant, il est *juste de le constater, grâce à* Mme Lampessadas qui y tenait une place considérable, le boudoir de la vicomtesse n'était pas complètement désert.

On n'y comptait plus d'effrayantes aventures, non plus de doux récits d'amour; mais la conversation ne perdait rien au change, l'épouse Van Bruges entamant dès son arrivée l'éternel chapitre de ses doléances maternelles, pour ne le clore qu'au moment de partir.

Parfois, le reconnaissant M. *Jaffary* venait se mettre en tiers dans ce tête-à-tête.

C'était imprudent, car il eut peut-être révélé ce qui se passait à l'hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne, ne pouvant résister aux questions pressées de l'insidieuse vicomtesse, si la naïve baronne, heureuse d'avoir un témoin du sexe auquel devait appartenir son fils, ne lui avait, dès le début, coupé la parole pour lui raconter la fuite d'Yaume « le jeune villageois » et la farce que lui avait jouée le comte Henri le soir du bal, « savez-vous, mon ami ». Une farce impertinente, « vous comprenez ».

Un soir, cinq ou six semaines après le commencement de sa convalescence qui traînait déplorablement, le marquis était dans sa bibliothèque, assis dans un grand fauteuil et enveloppé d'une épaisse douillette de soie dont les lourds plis flottaient presque autour de son corps, tant il avait maigri.

Ses pieds, chaussés de fourrure, se posaient sur les chenets, manquant se rôtir à la flamme du grand feu de bois vers lequel il tendait ses mains transparentes car, malgré la température équatoriale de l'intérieur, le marquis avait toujours froid par suite de l'appauvrissement de son sang.

Auprès de lui se tenaient trois personnes qu'un vaste paravent séparait du feu.

C'était d'abord Ali Akmet, puis M. Malaterre, l'ancien capitaine au cabotage, devenu maître d'armes de Mlle Edmée, et enfin Renec le manchot, ex-majordome du château d'Eparville qui, sur les instances du vieux gentilhomme, s'était décidé à faire le voyage de Paris, où il était arrivé le lendemain même de la mi-carême.

Habituellement, les deux demoiselles de *Kerbiroët et la petite* Yvonne, leur inséparable amie, égayaient la bibliothèque du sourire de leur jeunesse ; mais toutes trois venaient de se retirer.

Un sourd silence pesait dans la presque complète obscurité que cherchaient à dissiper les flammes de l'âtre.

De son coin, Ali examinait avec découragement le visage flétri du père adoptif de ses protégées et pensait qu'il serait bientôt seul pour assurer la vengeance.

En effet, il ne se dissimulait pas la gravité du mal qui rongeait le marquis ; ses craintes le lui montrant [illegible] beaucoup plus bas qu'il n'était en réalité.

En tous cas, s'il espérait, à force de soins, pouvoir prolonger encore sa vie, à l'égard de sa raison il n'avait pas autant sujet de se réjouir, le vieillard n'ayant point l'air d'avoir souvenance de la scène au cours de laquelle il était tombé frappé par l'apoplexie, non plus que de tous les autres événements qui avaient précédé sa maladie.

Quant à l'ancien marin et au manchot, trop habitués qu'ils étaient à se retrouver *chaque jour en tête-à-tête et ayant épuisé*, l'un ses récits de voyages en mer, l'autre ses histoires de campagnes sur terre, ils se regardaient mélancoliquement comme deux augures.

Tout à coup, le silence fut troublé par une voix qu'on ne s'attendait guère à entendre dans ce cénacle, puisqu'elle fit sursauter les deux augures dont les têtes se tournèrent d'un commun accord, vers le foyer d'où elle semblait partir.

— Où en est l'œuvre de la justice? disait cette voix. — A-t-on fait payer sa dette au misérable qui se fait appeler le comte de Corpo-Santo?

— Marquis, mon cher marquis! s'écria Ali Akmet en se précipitant pour saisir les deux mains du vieillard. — Vous vous souvenez donc?

— Si je me souviens, murmura M. de Kerbiroët, — car c'était lui qui venait de parler, — si je me souviens?

Ternes et sans expression l'instant d'avant, les yeux du convalescent brillaient maintenant d'un singulier éclat.

Ali n'avait pu manquer de remarquer ce signe certain d'intelligence. Cependant, il doutait encore, tant ce changement soudain tenait du prodige.

Dès l'abord, il avait compris que trop demander c'était vouloir ne rien obtenir, aussi, comme dans un incendie, avait-il fait la part du feu en abandonnant le cerveau perturbé pour ne sauver que le corps.

C'est pourquoi il se trouvait démonté en constatant que la nature avait fait aussi vite et plus que toute sa science.

— C'est que vous avez été bien malade! fit-il doucement, tentant une épreuve pour se convaincre.

— Je le vois, je le sens, répliqua le marquis.

Et il ajouta en passant la main sur son front :

— C'est là qu'était mon mal, n'est-ce pas?

— C'est là.

— Combien de temps suis-je resté malade?

— Il y a bien près de deux mois et demi.

— Deux mois et demi!... Alors, le comte ne peut tarder à passer aux assises?

— Il faudrait d'abord qu'il fût pris.

— Comment, s'écria le marquis en cherchant à se lever, le misérable est toujours en liberté? et, sachant que, lui vivant, le poignard est toujours *en suspens sur la tête* de mes deux chères filles, vous n'avez pas cherché?...

— Du calme, du calme, mon cher marquis, murmura Ali Akmet qu'effrayait l'animation de son malade. — Je vais vous expliquer pour quel motif j'ai jugé bon d'attendre l'avis de votre sage amitié pour entamer la lutte...

Le marquis lui coupa la parole :

— Quelle lutte? fit-il avec dédain. — Nous n'allons pas nous commettre avec ce scélérat, je suppose.

C'est au procureur de la République qu'incombe le devoir d'en purger la société.

— Pour Dieu! dit Ali en élevant la voix, — ne vous exaltez pas ainsi. C'est compromettre votre santé et votre réussite.

Écoutez-moi plutôt.

— Parlez. Mais si votre intention est d'agir directement contre cet assassin, je doute que vous puissiez me convaincre.

Ali commença :

(A suivre).